

LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

Vendredi 27 mai à 6h55

ÉCOUTER LA SOLITUDE DU GRAND ÂGE

Claire Granger, Directrice des ressources pour l'accompagnement

RCF : Bonjour Claire, aujourd'hui, vous souhaitez sensibiliser nos auditeurs à la solitude que l'on ressent dans le très grand âge.

CG : Nous venons de fêter les 15 ans de notre dispositif Solitud'écoute. C'est une ligne d'écoute gratuite et anonyme qui fonctionne 365 jours par an grâce à 56 bénévoles qui reçoivent entre 15 000 et 20 000 appels. L'écoute, sans aucun jugement, de ce que les personnes âgées ont besoin de nous confier, est très précieuse car elle soulage. Mais elle nous enseigne aussi. Par exemple, existe-t-il une solitude spécifique à la personne très âgée ? A toutes ces personnes que l'on appelle « du Grand Âge » ou encore les « grands vieillards ». Il semble que oui. C'est la solitude de ceux qui ont trop perdu. Parents, fratrie, conjoint, amis, parfois même enfant. C'est la solitude de la personne qui reste le dernier témoin d'une époque. De celle qui n'a plus personne à qui demander « *Te souviens-tu ?* » car ceux qui pourraient se souvenir ne sont plus. Pour cette solitude-là, peu importe le nombre de descendants. Ceux qui manquent sont irremplaçables. Même les petits-enfants que l'on sait si précieux ne viennent pas combler l'absence. Rappelons-nous que, contrairement à l'isolement, la solitude est un ressenti subjectif qu'il convient d'accueillir en tant que tel. Or, ce sont souvent ces mêmes personnes très âgées qui interrogent le sens de leur existence : « *A quoi je sers ?* » ou encore « *Ma vie est trop longue* ». Ces nouveaux centenaires, de plus en plus nombreux, sont les premiers à vivre si longtemps. Ils éprouvent, en pionniers, ces longues existences sans que la société n'ait pu leur donner vraiment une place car sauf exception, « les vieillards d'autrefois » mourraient plus jeunes et moins dépendants.



RCF : Alors pour cette solitude-là que peuvent proposer vos bénévoles ?

CG : Pour les bénévoles de Solitud'Ecoute comme ceux des équipes d'action territoriale, deux mots ouvrent de nombreuses voies. Ces deux mots sont « Racontez-moi ».

Et puis, il suffit d'écouter. Il faut écouter. Ne pas juste laisser la personne se perdre dans ses souvenirs mais être bien là, avec elle. Ecouter est un art. Cette écoute ne cherche pas de solution, ne prétend pas ressusciter les morts mais elle s'intéresse à eux, elle est curieuse de transmission. Cette écoute-là est un cadeau précieux.

Par la qualité de notre présence, nous permettons à la personne de partager ses souvenirs par le récit qu'elle en fait. Nous écoutons la personne avec tellement d'intérêt qu'elle peut même nous oublier et retourner avec ceux qui lui manquent pendant un instant. Puis revenir au présent, vers nous. Son histoire, à laquelle nous prêtons une grande attention, est un récit qui relie le passé au présent, le vécu de la personne à ce moment qu'elle partage avec nous. Cette narration devient transmission. C'est un cadeau.

Alors, racontez-nous encore...